

Du 29 mars au 1^{er} avril en Anjou : Koh-Lanta au Syncro-club

« Douceur angevine » disait le poète...

Ce n'est pourtant pas ce qu'ont ressenti les participants à cette sortie pascale en Anjou. Ils ont plutôt eu l'impression de vivre, à leur insu, un épisode de la série télévisée bien connue : *Koh Lanta*. Mais le froid glacial de ce début de printemps a été largement compensé par les paysages harmonieux du Val de Loire et les agréables circuits proposés par les organisateurs.

Vendredi 29 mars.

Dès la veille des festivités, comme de coutume désormais, un groupe de syncroïstes se retrouve au lieu de rendez-vous : le parking de la salle municipale de Thouarcé. Pour se réchauffer, ils rejoignent un restaurant où ils ont le plaisir, pendant le repas, de goûter aux divers crus de la région : rosés, rouges, blancs secs, doux ou liquoreux, ces derniers faisant l'unanimité de la gent féminine. Pas de problème de conduite pour ceux qui ont bien apprécié ces différents breuvages ; on dort près du restaurant, par une nuit froide, ventée et pluvieuse.

Samedi 30 mars.

Retour au parking pour retrouver les derniers arrivés et nous partons par petits groupes pour les boucles du Layon. Dommage que le temps couvert ne nous ait guère permis d'apercevoir le panorama promis. Le « spectacle » viendra plutôt du beau syncro récemment arrivé au club et qui, pourtant mené par un conducteur aguerri, se débat dans la boue angevine. Le véhicule dégagé, et alors que l'accentuation du froid succède à la pluie, nous nous dirigeons vers le cimetière médiéval de Faveraye et la vision fantasmagorique de silhouettes syncroïstes se glissant parmi les tombes sous un ciel plombé. Mais deux visites à Thouarcé vont bientôt nous réchauffer le corps et l'esprit : celle de la salle de la boule de fort (à noter que les syncroïstes ne semblent pas avoir de don particulier pour ce jeu traditionnel angevin) puis celle de la cave d'un viticulteur, dont certains repartent lourdement chargés. Et si la soirée s'écoule chaudement conviviale dans la salle municipale, le retour vers les véhicules pour la nuit est réfrigérant.

Dimanche 31 mars.

Au réveil, tout est gelé : végétation et véhicules avec leurs occupants. Ces derniers partent tout de même courageusement vers la vallée de la Loire où, sous le soleil enfin revenu, les attend une promenade médiévale : moulins caviers, prieuré de Saint Rémy-la-Varenne (malheureusement fermé) et la belle église prieurale de Cunault. Tous se retrouvent près de l'impressionnante allée couverte de La Bijoulière pour le pique-nique, puis à Rochemenier pour la visite de son village troglodytique, avant le retour au point d'ancrage à Thouarcé.

Lundi 1^{er} avril.

Avec 5°C en dessous de zéro au petit matin, départ pour le Louet, ses rives inondées et ses restes d'eau stagnante : les boires. Promenade dans la petite ville insulaire de Behuard jusqu'à l'église, site choisi par de nombreux couples pour leur photo de mariage. Parions qu'avec l'adoption du mariage pour tous, le lieu a encore de beaux jours devant lui. Un panneau sur le mur de la mairie montre la hauteur des dernières inondations et rappelle que l'île n'est jamais à l'abri des caprices de la Loire. De là, nous rejoignons le vignoble de l'Aubance, Saint-Aubin-de-Luigné puis le grand moulin Guérin, moulin cavier sans ailes. Du haut du moulin, à 100 m d'altitude, le panorama est magnifique mais il y souffle un vent à décorner les bœufs, ce qui nous incite à nous installer plus bas pour le repas de midi. Après un ultime verre de « coteaux du Layon » et un dernier pique-nique commun, le moment est venu de remercier chaleureusement les organisateurs de cette sortie angevine.



Plutôt satisfaits d'avoir réussi cette sorte de présélection Koh-Lanta (seule l'une des organisatrices ne s'en sort pas indemne), tous se préparent alors à regagner leurs pénates.



Tous... sauf l'infatigable vice-président qui, en compagnie de Catherine et d'un autre couple syncroïste, semble poursuivre le test de qualification Koh-Lanta en partant dans la foulée pour une reconnaissance du parcours de la prochaine sortie en Normandie.



Au travail

Titre du Syncro-Infos n° 2 - avril 2013 : Nous irons revoir la Normandie...

Et c'est effectivement ce qu'ont fait 21 équipages du syncro-club, 8 équipages de synchronautes, 6 chiens et 2 chats, attirés non seulement par les chemins normands, mais aussi pour certains par la table normande ou le souvenir des Vikings. Et chacun a trouvé son compte dans cette région de la Basse-Seine : panorama sur la vallée de la Seine, parcours accidentés agrémentés de crevaisons sur des silex, problèmes techniques inattendus, patrimoine gastronomique et historique nous attendaient dans une ambiance « entente cordiale ».

Samedi 4 mai : retrouvailles et mise en bouche.

Tout commence pour les premiers arrivés par de chaleureuses retrouvailles à la maison du parc à Notre Dame de Bliquetuit, suivies d'une mise en bouche : une promenade dans les ruines d'une des abbayes normandes les plus célèbres, l'abbaye de Jumièges, une petite liaison champêtre avec traversée du fleuve en bac, la découverte des premières chaumières à colombages aux arêtes de toit plantées d'iris et le bivouac du soir dans le parc après un joyeux pot d'accueil.

Dimanche 5 mai : premier « road-book ».

Les choses sérieuses commencent avec le premier « road-book » aimablement fourni par l'ami Loulou. De Beuzevillette à Lillebonne. le chemin n'est pas toujours facile mais en cas d'arrêt prolongé, on peut toujours photographier à loisir les étendues de jacinthes sauvages. Nous finissons par rejoindre Vieux-Port où Catherine nous a préparé un apéritif à sa façon et nous dormons au bord de la Seine.

Lundi 6 mai : deuxième « road-book » et anniversaire.

Départ pour le deuxième « road-book » dans le brouillard puis sous le soleil. Alors que la radio nous annonce que le niveau de l'Aube ne cesse de monter, le marais Vernier se révèle finalement plutôt sec. Retardés par des problèmes de crevaison, de circuit électrique et de franchissement, nous arrivons tout de même au terrain de camping prévu, le pittoresque Camping des Bruyères à Conteville. Une surprise nous y attend : un beau gâteau au chocolat, arrosé avec l'apéritif maison de Catherine, en l'honneur des anniversaires de Dai et d'Aidan. Ce dernier, absent, n'aura droit à nos souhaits que par téléphone mais les présents ont bien bu et bien mangé à sa santé.

Mardi 7 mai : incidents techniques.

Après une visite de la grosse maquette ferroviaire du propriétaire du camping, qui nous répète qu'il cessera son activité le 31 (sic) septembre 2013, le parcours va vite s'interrompre pour les participants du premier groupe en raison d'une avarie importante : le fléchissement d'un bras de suspension arrière du véhicule de Patrick. Dans son malheur, notre ami britannique a eu beaucoup de chance : sa panne a eu lieu devant un atelier rural dont le propriétaire complaisant a permis à Jean-Luc, soudeur exceptionnel, de redresser et de renforcer considérablement la pièce malade, au prix d'une journée de labeur, devant une quantité de badauds admiratifs. Finalement, tout est bien qui finit bien, et nous nous retrouvons tous au confortable camping de Brionne.

Mercredi 8 mai : les *shiitakés*, vous connaissez ?

Le groupe s'étant étoffé avec l'arrivée des derniers participants, la journée commence par la visite à Brionne d'une champignonnière de pleurotes et de *shiitakés* (シイタケ) installée dans des galeries calcaires un peu sinistres : elles furent occupées pendant la guerre 1939-45 par des résistants qui n'hésitaient pas à y exécuter leurs adversaires puis par des voisins qui s'y réfugièrent avant la Libération. Provision faite de champignons frais ou séchés, le parcours par l'abbaye du Bec Hellouin puis les châteaux d'Harcourt et du Champ de Bataille, suivi du nouvel apéritif servi au camping en l'honneur des nouveaux arrivés, nous feront oublier ces tristes épisodes de notre histoire.

Jeudi 9 mai : et vive le cidre de Normandie !

Après des chemins forestiers souvent boueux, des arrêts à la stèle de Bertrand Duguesclin et à la tombe d'Aristide Briand, puis à Blaru, nous sommes attendus à la ferme-école des Ruelles où nous aurons le plaisir, attablés dans une belle grange, de déguster dans une ambiance festive les spécialités de la maison : charcuteries variées arrosées du cidre local avant une nuit sous les pommiers.

Vendredi 10 mai : cidre et Saint Clair sur Epte.

De nombreuses bouteilles de cidre rejoignent *shiitakés* et pleurotes dans les véhicules et nous repartons pour la vallée de la Seine et ses hautes falaises calcaires avec une petite incursion dans le Vexin français. Nous arrivons alors à Saint-Clair-sur-Epte. C'est là que fut signé entre le roi de France et le chef viking Rollon le



traité qui mettait fin aux incursions des drakkars et cédait aux pillards nordiques le territoire appelé dès lors Normandie. Mais - déception ! - dans ce petit village rien ne rappelle cet épisode capital de l'histoire de France. Certains prennent aussitôt la décision de bientôt y remédier. A suivre ! Puis nous rejoignons la salle des fêtes de Panilleuse où un nouvel apéritif remet à tous le baume au cœur.

Samedi 11 mai : Château-Gaillard et facéties.

Par des chemins plutôt humides, nous arrivons à l'admirable site de Château-Gaillard, le château de Richard Coeur-de-Lion, puis aux Andelys. Et retour à Panilleuse où le facétieux Daniel nous a préparé un divertissement inédit : il s'agit pour le conducteur d'un véhicule de passer sur une série de plots assez adroitement pour que son passager, chargé d'une boîte pleine d'eau en perde le moins possible. Le reste éventuel de l'eau est pesé pour participer à la désignation du vainqueur. Ajoutons que ce petit divertissement était appelé à un grand avenir.

Nouvelle soirée conviviale apéro-repas-photo dans la salle des fêtes et chacun regagne son *syncro* pour y dormir du sommeil du juste.

Dimanche 12 mai : épilogue et projets.

Dernier jour de ce périple normand que chacun va vivre selon ses goûts et ses possibilités. Pour certains, c'est le départ pour le bateau Transmanche, pour d'autres, c'est le nettoyage de la salle municipale avec balais et seaux d'eau ; pour d'autres enfin, c'est une dernière visite : celle de la maison et du jardin de Claude Monet à Giverny. Mais si les séparations sont toujours difficiles, elles ne sont jamais définitives et se terminent sur des projets. Ainsi Paul présente un circuit futur en *Cornwall* sur une carte de Grande-Bretagne. Quant aux organisateurs, s'ils sont un peu las (on les comprend !), ils seront bien récompensés par les vifs remerciements des participants et les chaleureux messages des britanniques. Heureux d'avoir apprécié boissons, paysages, chemins et découvert ces curieuses habitudes françaises (départs matinaux, circulation à droite, longs repas de midi), ces derniers se déclarent prêts à traverser de nouveau le Channel pour refaire un nouveau périple dans les chemins de notre douce France, un tel périple étant assez difficile à organiser dans les Iles Britanniques et même dans certains autres pays européens.

Avis aux bonnes volontés du syncro-club...

